Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz =

Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia

Svizzera: bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 42 (2019)

Heft: 3

Artikel: Le site du Mormont, reflet d'une communauté de la fin de l'âge du Fer

Autor: Nitu, Claudio

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-860458

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

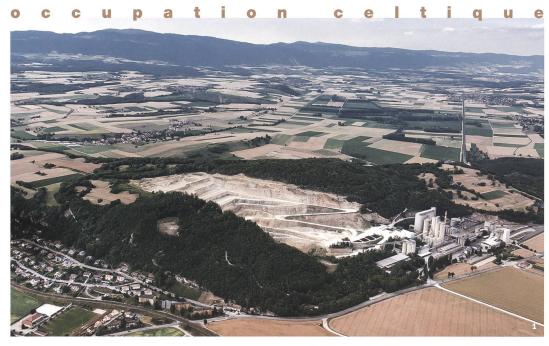
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le site du Mormont, reflet d'une communauté de la fin de l'âge du Fer

Claudia Niţu

Les fouilles de sauvetage conduites entre 2006 et 2016 ont révélé un site de grande ampleur daté de la fin de l'âge du Fer, dont la fonction reste encore à élucider. La publication d'un ouvrage consacré aux structures mises au jour de 2006 à 2011 offre l'occasion de présenter un bilan de ces dix années de fouilles.

Fig. 1
La colline du Mormont, vue du site lors de l'intervention de 2010. Le gisement archéologique se développe sur un terrain assez escarpé, à des altitudes comprises entre 556 et 571 m.

Der Hügel Mormont, Blick auf den Fundort während der Untersuchungen im Jahr 2010. Die archäologische Fundstelle ist in relativ steilem Gelände in Höhen von 556 bis 571 m entstanden.

La collina del Mormont, vista del sito durante gli interventi del 2010. Il sito archeologico si estende su di un terreno piuttosto scosceso, ad un'altitudine compresa tra i 556 e i 571 m. Situé prés du sommet du promontoire calcaire du Mormont, qui s'élève au milieu du plateau vaudois, le gisement archéologique, qui couvre au moins 8 hectares, se caractérise par plus de 600 structures. Ces dernières attestent des installations humaines dès le Mésolithique final et jusqu'à nos jours; la principale est cependant datée de La Tène finale.

Cette occupation se caractérise par près de 250 fosses à dépôts de mobilier et des dizaines de structures de fonctions diverses: trous de poteau, dépotoirs, foyers. La colline est intensément occupée à La Tène D1b (130/120-90/80 av. J.-C.), comme en témoignent les fibules du type Nauheim, largement documentées sur le site (fig. 4). Des dates dendrochronologiques obtenues sur des bois issus de

quatre fosses placent cette installation plus précisément dans la dernière décennie du 2° siècle av. J.-C. Menées dans la carrière d'Holcim SA, ces fouilles préventives ont été réalisées par Archeodunum SA sous mandat et supervision de l'Archéologie cantonale.

Les fosses à dépôts

Ces creusements profonds, qui renferment des ensembles d'objets soigneusement agencés, apparaissent dans tous les secteurs fouillés. Leur répartition semble principalement déterminée par le relief accidenté du site. Certains d'entre eux sont marqués à leur sommet par un bloc ou par plusieurs cailloux, rarement par un poteau et, dans un cas, par un foyer. Les fosses à dépôts, généralement cylindriques, présentent des diamètres compris entre 60 cm et 1.80 m, pour des profondeurs variant entre 30 cm et 5.15 m – la majorité n'excédant toutefois pas 2.80 m. Près de la moitié des fosses ont été creusées jusqu'au calcaire, qui a parfois été entaillé sur une épaisseur de 20 cm à 1.80 m. Des traces de boisage des parois ont été ponctuellement

reconnues et, dans un cas, la fouille a mis en évidence un cuvelage de planches de chêne.

Les fosses renferment un à six dépôts de mobilier d'ampleur variable. Certaines en revanche ne livrent que des objets résiduels épars, comme des tessons et des restes animaux. Dans plusieurs cas, la présence de dépôts de décantation laisse supposer une fonction première de puits.

Si la majorité des fosses ont été comblées rapidement, d'autres sont restées ouvertes durant plusieurs mois. Des remontages de récipients en céramique dont les fragments se répartissent entre deux ou trois fosses indiquent que ces structures étaient ouvertes simultanément. Les comblements comportent fréquemment un niveau charbonneux interprété comme un rejet de foyer. En revanche, les niveaux de combustion primaire sont très rares dans les fosses.

Des dépôts à profusion

Un abondant mobilier a été découvert dans la plupart des fosses. Si les types d'objets résultent d'une sélection, la composition des ensembles est très variable et leur distribution entre les structures très inégale. Déposés entiers ou fragmentaires, voire encore en cours de fabrication ou à l'état de déchet, les objets sont très divers: meules en pierre, outils et parures métalliques, récipients en céramique et en métal, exceptionnellement en bois, éléments de quincaillerie, monnaies, graines carbonisées et fruits. Les os animaux et humains sont présents dans des états d'intégrité allant de l'esquille au squelette entier. Souvent associés dans le même dépôt, les ossements animaux et humains connaissent des traitements similaires: découpe, exposition à l'air libre, brûlure ou véritable crémation.

Dans l'état actuel de l'étude, il n'est pas encore possible de reconnaître une association récurrente d'objets dans les fosses du Mormont. Seules les mandibules et les omoplates (scapulae) entières de bovin se distinguent déjà par une forte représentation.

La céramique, de production locale dans sa plus grande proportion, est présente dans presque

Fig. 2
Fosse à dépôts 479, circulaire (diam.
1.60 m), à profil en entonnoir. Au
fond sont déposés un bracelet en
bronze, un chaudron bimétallique et
un récipient en matière périssable
cerclé de bronze.

Deponierungs-Grube 479, rund (Dm. 1.60 m), mit trichterförmigem Profil. Auf der Sohle wurden ein Bronzearmreif, ein bimetallischer Kessel und ein von Bronze umgebener Behälter aus vergänglichem Material deponiert.

Fossa deposito 479, circolare (diametro 1,60 m), con profilo ad imbuto. Sul suo fondo si trovano un bracciale in bronzo, un bacile costituito da due metalli diversi e un recipiente in materiale deperibile cerchiato in bronzo.



Fig. 3
Fosse 896. Détail d'un dépôt
composé d'un crâne humain et d'os
d'animaux, dont certains portent des
traces de découpe et de cuisson,
indices qu'il s'agit de restes de
repas.

Grube 896. Detail einer Deponierung aus einem menschlichen Schädel und Tierknochen. Einige Tierknochen tragen Koch- und Schnittspuren, was darauf hindeutet, dass es sich um Reste von Mahlzeiten handelt.

Fossa 896. Dettaglio di una deposizione composta da un cranio umano e resti di animali. Alcuni di questi ultimi portano delle tracce di taglio e di cottura, che indicano che si tratta di avanzi di pasto.

Fig. 4
Fibules de Nauheim et fibules filiformes, ferret de ceinture et anneau
tubulaire en bronze.

Nauheimerfibeln und drahtförmige Fibeln, eine Riemenzunge und ein flacher Ring aus Bronze.

Fibule di tipo Nauheim e filiformi, aghetto di cintura e anello tubolare di bronzo.

toutes les fosses. Elle comporte un vaste choix de formes allant du pot servant à la cuisson ou au stockage des denrées aux gobelets, tonnelets ou bouteilles peintes.

La fonction des objets se rapporte aux divers corps de métier, aux activités domestiques et au commerce, ainsi qu'à la parure et à l'habillement (fibules, crochet de ceinture en bronze et fer, perles annulaires et fragments de bracelets en verre). Une vingtaine de fosses ont livré un ou plusieurs récipients métalliques liés à la préparation de repas, ainsi que de la vaisselle destinée au service du vin (situles, bassin à bec verseur, passoires, oenochoés).

Enfin, de rares objets se rattachent à l'armement, dont les plus remarquables sont un fragment de cotte de mailles en fer et un casque en bronze. Ces deux pièces ont toutefois été détournées de leur fonction initiale. En effet, la cotte de mailles a servi à envelopper un lot composé de plusieurs dizaines d'objets en fer et en bronze. Le casque, dont l'étroit couvre-nuque est inhabituel, pourrait quant à lui avoir été utilisé comme récipient.



Les restes d'animaux domestiques, issus de près de 500 sujets (bœufs, caprinés, porcs, chevaux, chiens et un âne), sont les éléments les mieux représentés au sein des dépôts. Quatre-vingt-un squelettes ont été retrouvés complets et en connexion anatomique. Le reste de la faune montre que ces animaux ont été consommés, le cheval beaucoup moins que les autres. La faune sauvage, avec une dizaine de restes, est en revanche très rare.

Les restes humains, présents pour la majorité sous forme d'os isolés, de têtes coupées, de corps incomplets, de parties de corps et de seulement dix corps complets, ont été mis au jour dans près d'un tiers des fosses ainsi que dans une aire de rejet et dans un empierrement. Ces vestiges appartiennent à des femmes, des hommes et des enfants de tous âges. Si



quelques individus ou partie de corps sont soigneusement déposés dans les fosses, la majorité ne semble pas avoir bénéficié d'une attention particulière.

Une quinzaine de fosses ont livré des restes de végétaux (carporestes), dont le spectre concorde avec celui établi dans les habitats contemporains. La présence de fruits de coriandre cultivée et de figue est surprenante, puisqu'elle témoigne de leur introduction dans la région bien avant la conquête romaine.

Les structures associées aux fosses

L'occupation laténienne comprend également plus de 120 trous de poteau, une dizaine de dépotoirs et de zones de rejet à l'air libre, cinq structures peu profondes contenant des scories de fer ou des déchets de travail du bronze ainsi que dix foyers. Malgré le grand nombre de trous de poteau, les plans de constructions sont très rarement restitués. Enfin, deux lambeaux de niveaux de circulation aménagés en galets et graviers ont été mis au jour en bordure occidentale de l'emprise de la fouille.

Quelle fonction pour ce site?

De par leur mode d'assemblage varié, les dépôts d'objets mis au jour dans un nombre considérable



Remerciements

Cet article a bénéficié des études de C. Brunetti et S. Barrier (céramique), A. Duvauchelle, G. Kaenel et M. Demierre (mobilier non céramique), L. Pernet (casque gaulois), M. Guélat (micromorphologie), J.-P. Hurni et J. Tercier (dendrochronologie), P. Moinat et A. Gallay (anthropologie), P. Méniel (restes animaux) et O. Akeret (carpologie).

Publié avec le soutien de l'Archéologie cantonale vaudoise.

Crédit des illustrations

Archeodunum SA, C. Cantin (fig. 1-3) MCAH, Y. André (fig. 4)

de fosses expriment une grande diversité de pratiques impliquant hommes et animaux, ainsi qu'un large spectre d'objets de la vie quotidienne. Les fosses témoignent d'une occupation intense de la colline durant un intervalle de temps très court, une ou deux décennies, autour de l'an 100 av. J.-C. L'abondance d'amas culinaires indique des consommations collectives de grande ampleur, ce dont on déduit la présence d'une importante population humaine et d'un grand nombre de bêtes.

Si le type de comportement révélé par la fosse à dépôts a été mis en évidence dans d'autres gisements protohistoriques, la brièveté de l'occupation rend le site du Mormont atypique. Son interprétation a évolué au fil des découvertes, passant de sanctuaire à lieu de culte, puis, plus récemment, à un bivouac ou un lieu de repli qui pourrait être en lien avec les migrations des Cimbres et des Teutons.

Dans l'état actuel de l'élaboration, le Mormont peut être vu comme un lieu de rassemblement temporaire où se sont déroulées des activités mêlant étroitement les mondes profane et sacré. L'étude de l'ensemble des découvertes apportera certainement des précisions quant à la fonction du site.

Bibliographie

C. Brunetti (dir.), avec la coll. de P. Méniel et C. Niţu, Les structures du site du Mormont (Fouilles 2006-2011), MORMONT I, CAR, Lausanne, à paraître en 2019

P. Méniel, Les restes animaux du site du Mormont (Eclépens et La Sarraz, canton de Vaud, vers 100 avant J.-C.), MORMONT II, CAR 150, Lausanne, 2014.

P. Moinat, *Archéo-anthropologie du Mormont*, MORMONT III, CAR, Lausanne, à paraître.

C. Niţu, D. Maroelli, A. Gallay et P. Méniel, Le Mormont, une décennie de recherches archéologiques, *Archéologie vaudoise*. *Chroniques 2016*, pp. 46-63.

Zusammenfassung

Der Mormont wurde in der Zeit von 2006-2016 auf einer Fläche von mehr als 8 ha untersucht. Der Fundort war vom späten Mesolithikum bis in heutige Zeit diskontinuierlich besidelt. Die wichtigste Nutzungsphase, die durch fast 250 Deponierungsgruben sowie Pfostenlöcher, Feuerstellen und Abfallbereiche gekennzeichnet ist, datiert in die Zeit zwischen 130 und 80 v.Chr. Die meist zylindrischen Gruben sind zwischen 30 cm und 5.15 m tief, meist aber nicht mehr als 2.80 m. Ihre Verfüllung besteht aus einem bis sechs Ablagerungsniveaus sehr unterschiedlicher Objekte: Eisenwerkzeuge, Behälter aus Metall, Schmuckobjekte, Mahlsteine, zahlreiche Keramikfragmente, tierische Reste und menschliche Knochen.

Riassunto

La collina del Mormont è stata indagata su una superficie di oltre 8 ettari tra il 2006 e il 2016. Il sito è stato occupato in modo discontinuo dal tardo Mesolitico fino ai giorni nostri. Il periodo di maggiore frequentazione, caratterizzato da circa 250 fosse-deposito, così come da buche di palo, da focolari o ancora da zone con rifiuti si data tra il 130 e l'80 a.C. Le fosse, generalmente cilindriche, sono profonde tra i 30 cm e i 5,15 m. La maggior parte non supera i 2,8 m. Il loro riempimento comprende da uno a sei strati che contengono oggetti molto eterogenei: utensili di ferro, recipienti metallici, elementi di parure, macine, numerosi frammenti ceramici, resti di animali e ossa umane.